

## I. Première partie (L1-13)

→ Que dit Montaigne ?

→ Comment il le dit ?

*Montaigne décrit l'état d'esprit des cannibales pendant et après la guerre, leur manière de se battre, et comment ils se vengent.*

*Premièrement, on apprend que les cannibales se battent "tout nus", avec comme armes seulement "des arcs ou des épées de bois". Ils vivent "à l'ancienne" et naturellement.*

*Puis Montaigne nous raconte comment se passe le traitement des prisonniers de guerre. Au début ils les traitent bien, "de toutes les commodités dont ils se peuvent aviser", puis commence la vengeance. Ils les torturent, les "assomment à coups d'épées", ce "en présence de toute l'assemblée". Pire encore, ils les "rôtissent et en mangent" par pure vengeance et non pas pour se nourrir.*

### Champs lexicaux

*Ce sont principalement des champs lexicaux de barbarie.*

#### 1. La violence, la mort

"meurtre", l4

"effusion de sang", l4

"tué", l6

"assomment", l10

#### 2. La guerre

"guerres", l1

"armes", l2

"arcs", l2

"épées", l2

"épieux", l3

"combats", l4

"vengeance", l13

MAIS⇒ Connotation positive :  
"c'est chose émerveillable", l3  
"d'effroi, ils ne savent ce que c'est", l5  
"en commun", l11  
"bien traité [...] commodités", l6-7  
"en envoient des lopins", l11  
"ce n'est pas [...] pour s'en nourrir", l12.

DONC⇒ Ce sont des guerriers impitoyables mais ont de vraies valeurs humaines.

Les amérindiens sont anciens, ils sont « tous nus », avec des « arcs ou des épées de bois, appointées par un bout » : c'est très rudimentaire par rapport aux européens qui sont plus meurtriers (pouvoir de destruction plus important : fusil, canon)

DONC⇒ Les amérindiens ne sont pas obsédés par la guerre, ils sont moins dangereux que l'on ne pense.

PLUS⇒ Le cannibalisme n'est pas continu, c'est un rituel religieux.

CONCLUSION⇒ Montaigne relativise le cannibalisme

## II. Deuxième partie (L14-37)

→ Qu'explique Montaigne ?

→ Comment il l'évoque ?

*Les Amérindiens regardent les pratiques des Portugais : ceux-ci semi enterrent leur prisonnier, lui tirent des flèches puis les pendent.  
Leur critique : Les Portugais sont bien pire qu'eux, qu'elle est plus « aigre que la leur ».*

PLUS⇒ Les Européens ne font pas profiter à la communauté le mort, c'est un pur meurtre de vengeance alors que pour les Amérindiens il s'agit d'un rituel.

MAIS⇒ Les Amérindiens vont imiter, au contact des Occidentaux, les Portugais, et vont perdre leur sens du partage.

DONC⇒ A partir de la ligne 20, Montaigne utilise le pronom « je », il donne son

opinion : il est d'accord que leur pratique est terrible mais qu'avant de juger les autres il faut regarder ses propres pratiques.

Montaigne dénonce la torture pratiquée par les occidentaux :

- « déchirer »
- « tourments »
- « géhennes »
- « rôtir »
- « mordre »

Montaigne note entre parenthèses « *comme nous l'avons non seulement lu, mais vu de fraîche mémoire, non entre des ennemis anciens, mais entre des voisins et concitoyens et, qui pis est, sous prétexte de piété et de religion* ». Ici, il évoque les guerres de religion de son époque entre catholiques et protestants.

Ensuite, Montaigne fait référence à deux philosophes, Chrysippe et Zénon. Ces derniers disaient que l'on pouvait manger de la chaire humaine (s'il est mort), malgré qu'ils soient occidentaux. L'exemple lié se rapporte au siège d'Alésia : il s'agit d'un cas de pratique anthropophage français.

DONC⇒ On accuse des amérindiens de cannibalisme alors que "nos ancêtres" gaulois le faisaient.

Il y a aussi un argument d'autorité, un argument médical.

« *Les médecins ne craignent pas de s'en servir à toute sorte d'usage pour notre santé* »

CONCLUSION⇒ Il dénonce le comportement inexcusable des européens, par quatre faits ordinaires propre aux européens et non pas aux cannibales : Trahison, Déloyauté, Tyrannie, Cruauté.

De plus, d'après la dernière phrase, il pense qu'il y a des actes de barbarie en ce peuple amérindien, mais qu'il est facile de critiquer un autre quand on est pire et sans se porter de jugement.

On a des arguments philosophiques, sociaux, médicaux, historiques.